

Pèlerinage propédeutique de Bergame

Le 3 mai 2019, l'équipe pèlerinage a été heureuse d'accueillir un pèlerinage venant du Séminaire de Bergame en Italie.

Le père spirituel, don Giampaolo Tironi, avec le formateur, don Carlo Nava, ont accompagnés 6 jeunes en chemin de discernement vocationnel en train de vivre l'étape de la propédeutique, en visite au Prado à la découverte du Bienheureux Antoine Chevrier. La visite aux lieux du Bienheureux a été le moyen pour faire découvrir le parcours de vie du Père Chevrier et toutes les intuitions spirituelles qu'il a reçues et qui l'ont aidé à vivre son ministère de prêtre diocésain au service de l'évangélisation des plus pauvres.

Après le temps pour visiter le musée, la chambre et la chapelle situés au 13, rue Père Chevrier, le groupe s'est rendu à Saint-Fons, là où le Père Antoine a dessiné sur les murs d'une maisonnette son projet de formation des séminaristes et, aussi, des prêtres.

Ce lieu est toujours un peu spécial pour la force qu'il a de communiquer avec qui le regarde une fois qu'il est devant en attitude de contemplation.

Les témoignages de ces jeunes peuvent nous le témoigner.

- Le Tableau de Saint-Fons ne m'a pas dit ce que doit faire le prêtre, mais ce qui est le prêtre. La référence est Jésus-Christ, c'est Lui qui nous a donné l'exemple. Celui qui Le suit devient comme Lui. En effet, le prêtre est un autre Jésus-Christ.
- Ce qui me frappe, ce sont les trois mystères, les trois visages de Jésus bien résumés en ce Tableau. On commence par la Crèche et le sommet est la Croix, mais en passant par l'action de grâce, par l'Eucharistie. Si Celui-ci est Jésus, avec Lui, moi-aussi, je dois y être : vivre avec Lui l'incarnation pour monter toujours plus en haut dans le don de ma vie, monter vers la Croix. La force pour faire ce chemin nous vient de la rencontre avec Lui dans l'Eucharistie.
- Je le confesse, avant d'arriver ici j'avais cherché des informations. La conclusion à laquelle j'étais arrivé en lisant tous les paroles que le Père Chevrier a écrites, c'était qu'il fallait faire un grand effort, et je me suis senti déçu. Ici, j'ai compris que le centre du chemin du disciple n'est pas dans l'effort personnel, mais dans l'amour qui pousse à se faire disciple de Jésus. Alors, je me suis dit, il est possible de marcher en suivant les traces de Jésus, à la manière aussi du Père Chevrier, seulement par amour.